

Pourquoi le Mrap et mediapart ne disent-ils pas pourquoi Sékouba Marega doit être expulsé vers Bamako

écrit par Olivia Blanche | 10 septembre 2016



Illustration : un Sékouba Marega, est-ce celui évoqué dans l'article ci-dessous ?

Il faut admirer l'art de la takkiya utilisée par les amis des nos ennemis les illégaux. J'ai nommé Le Mrap, entre autres, l'article ci-dessous figurant également sur Mediapart, ce qui n'étonnera personne.

Le MRAP dénonce l'horreur des expulsions Mercredi 7 septembre, à 13h30, des policiers viennent chercher Sékouba MAREGA au Centre de Rétention Administrative de Vincennes pour le conduire à l'aéroport et le mettre contre son gré dans un avion à destination de Bamako sur le vol AF386 !

Sékouba est arraché à sa compagne Aminata et leur fils Abdoulaye âgé de 3 mois, qu'il ne reverra plus. Dans le local d'éloignement de la PAF à l'aéroport de Roissy, les policiers le menacent de prison s'il s'oppose à son expulsion.

Sur les marches qui le mènent à la porte de l'avion, Sékouba résiste, les policiers le jettent à terre, l'un d'eux pose son pied sur sa poitrine en pressant fortement, tandis qu'un autre lui met un casque de boxe. Entièrement entravé, il ne peut plus bouger et pourtant un des policiers porte un coup de pied à la poitrine de Sékouba

avant de le monter dans l'avion. Ils le font asseoir à l'arrière de l'appareil. Dès que les passagers commencent à monter, un policier lui presse les parties génitales afin de le dissuader de toute résistance mais Sékouba parvient à crier jusqu'à ce que des passagers remarquent sa présence.

Sékouba parvient à expliquer sa situation. Les passagers dans leur quasi-totalité se lèvent et s'opposent à son expulsion. Alerté par les cris des passagers, le commandant constate le désordre à bord de l'avion et demande aux policiers de débarquer Sékouba.

Le MRAP dénonce avec force les violences et les violations de plusieurs principes en matière de droits humains dont a été victime Sébouka. Ce cas, après bien d'autres, est une nouvelle illustration de la politique migratoire scandaleuse de la France. Le MRAP salue la réaction des passagers qui ont permis d'éviter l'expulsion de Sébouka et espère que de très nombreux citoyen(ne)s se lèveront à l'exemple des passagers de l'avion Paris -Bamako.

La fin légale de la rétention pour Sékouba MAREGA est prévue ce samedi (45ème jour de rétention), le MRAP demande sa libération immédiate et la régularisation de ce père de famille.

Paris, le 8 septembre 2016

Note de Christine Tasin

On a beau chercher sur le net, on ne trouve rien sur le ressortissant de Bamako. A part des photos comme celle qui illustre l'article.

Mais tout de même, s'il est sous le coup d'une décision judiciaire (ou administrative), c'est qu'il doit y avoir de bonnes raisons. Nous déplorons suffisamment souvent que la plupart des clandestins demeurent chez nous, même fichés S, pour comprendre que le dit Sékouba MAREGA ne doit pas être un perdreau de l'année.

Le clandestin (radicalisé, comme on dit ? Fiché S ? délinquant ? Peut-être, qui sait ?) a une compagne, dont le prénom n'est pas français et un bébé de 3 mois ? La belle affaire. Ils

n'ont qu'à le suivre. La France n'a pas encore inventé le regroupement familial pour les indésirables susceptibles de ne pas respecter la loi française et plus si affinités.

Par ailleurs, combien de nos compatriotes, qui se lèvent tôt, sont amenés à quitter la France parce qu'ils ont trouvé un emploi à l'étranger ? Et que dire des militaires qui n'ont pas le choix et doivent partir avec leur famille sous le bras au Sénégal pour ne pas parler de contrées encore moins riantes...

C'est que, chez nous, quand on a une famille, on ne la laisse pas, on l'emmène et quand on est expulsé on part avec elle.

Or le quidam s'en garde bien, bien conseillé sans doute par les assoc de traîtres à la nation, afin de revenir et de tenter, une ou des nouvelles fois de passer entre les mailles du filet, sous prétexte de retrouver bébé... dont il doit se moquer comme de sa première chaussette, sinon il serait parti avec. Point barre.

Quant aux imbéciles heureux qui se sont opposés à son expulsion dans l'avion, on se prend à rêver qu'ils rencontrent au coin d'une route déserte un terroriste déguisé en migrant...